

ABONNEMENTS

Canada et Etats-Unis - - \$1.00
Europe (compris le port) - - 2.50

TARIF DES ANNONCES:

1ère insertion, par ligne..... 12 cts
Chaque insertion subséquente 10 "

LE MANITOBA

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

LE MANITOBA

EST PUBLIÉ
LE MERCREDI DE CHAQUE
SEMAINE

A SAINT-BONIFACE, MANITOBA
Par la Cie Canadienne de Publication.

Toute communication concernant
le journal doit être adressée à

EDMOND TRUDEL,
Directeur,
Saint-Boniface, Man.
Canada.

PARDESSUS

PAR MILLIERS AU MAGASIN DE HARDES-FAITES
DE WALSH.

1,000 PARDESSUS

de toutes grandeurs et qualités, au magasin de Walsh, de \$3.50 en montant—à moitié prix
actuellement.

Allez et Voyez

les pardessus de \$3.50 chez Walsh ainsi que les pardessus (pea jackets) au même prix. Ils sont ce
qu'il y a de mieux.

HABILLEMENTS :: D'AUTOMNE :: ET :: D'HIVER

En grande variété chez Walsh et à prix moitié plus bas que dans les autres magasins.

VENTE SPECIALE D'HABILLEMENTS D'AUTOMNE ET D'HIVER QUI SE FAIT ACTUEL-
LEMENT CHEZ WALSH. AVANTAGES EXTRAORDINAIRES OFFERTS.

513 Rue Principale, vis-a-vis l'Hotel-de-Ville.



J. B. LAUZON,

Boucher.

Coin de l'Avenue Tache et de la Rue
Dumoulin.

EN GROS ET EN DETAIL.

Toujours en mains des viandes de première qualité.

BOEUF, - VOLAILLE, - MOUTON, - LARD,
SOUISSSES, - VIANDE FUMÉE, - VEAU,
ETC., ETC., ETC.

VACHES A LAIT ET BOEUF DE TRAVAIL

A vendre en tout temps.

Nous achetons, Au COMPTANT, tous les produits de la
campagne.
Jan 16.2.88.

J. B. LAUZON.

E. L. JOYAL,

Sellier et Harnacheur

363 RUE PRINCIPALE, WINNIPEG.

(Porte voisine de MM. Richard & Cie.)

LES HARNAIS ET SELLES DE TOUTES DESCRIPTIONS.

GROS HARNAIS POUR FERME, HARNAIS DE COUPE,

DE VOITURE DOUBLE, ET HARNAIS TRACK UNE SPECIALITE,
ETRILLES, BROSES, FOUETS, ETC.

M. Joyal sollicite le patronage de ses compatriotes et leur garantit satisfaction.

TOUTE COMMANDE EXECUTEE AVEC EXACTITUDE ET A BAS PRIX.

6m. 31.10.89

Manitoba Lumber & Fuel Co. (Limited.)

BUREAUX:

363 RUE PRINCIPALE, WINNIPEG.

(Côté Est de la rue Principale.)

COURS :: A :: BOIS

Au pied de la rue Water, près du chemin

de fer Northern Pacific et Manitoba,

et au chemin de fer Pacifique

Canadien.

L'endroit le meilleur marché de Winnipeg

pour

CHARBON, BOIS DE CHAUFFAGE ET

BOIS DE CONSTRUCTION,

En gros et en détail.

Une visite est respectueusement sollicitée.

JOSEPH DAVIS, Gérant.

N.B.—Le public trouvera à nos bureaux

des personnes parlant le français. La 16.5.89

RICHARD & CIE.,

IMPORTATEURS DE

Vins, Liqueurs et Cigares.

365, RUE PRINCIPALE,
WINNIPEG.

(Côté Est de la rue Principale.)

Les Amateurs de Vins
trouveront qu'il est de
leur intérêt de venir
visiter notre établisse-
ment avant de donner
leurs commandes ail-
leurs. Nous avons sans
contredit le meilleur as-
ortiment de la Pro-
vince, et nous promet-
tons de vous étonner
par le Bas Prix de nos
Marchandises.

Nous faisons une spé-
cialité des Vins de Bor-
deaux, et nous serons
heureux de vous fournir
des échantillons sur de-
mande.

Une attention particulière sera donnée
aux chevaux en pension.

N. H. HOUDE,
12.5.87 Rue Dumoulin, Saint-Boniface.

LIBRAIRIE KEROACK,

17 Rue Lombard, Winnipeg.

(A quelques pas de la rue Main, en face

de l'Hotel du Canada.)

El Saint-Boniface, Rue Dumoulin.

Livres, papeteries, images, tapisseries
cadres, fournitures pour écoles et bureaux
joints, articles religieux et de fantaisie

EN GROS ET EN DETAIL.

Correspondance pour tout ce qui regarde
le commerce de librairie et l'importation.

M. A. KEROACK.

ECURIE DE LOUAGE.

No. 45 AVENUE DU PORTAGE, No. 45

WINNIPEG.

MM. Pellissier & Frère propriétaires d'é-
curie de louage, de pension et de vente,
donneront une attention spéciale aux che-
vaux et autres animaux malades qui leur
seront confiés.

Placer à toute heure du jour et de la
nuit. Communication par téléphone; ap-
pelez le No. 165.

Winnipeg, 2 avril, 1884. Jan 23. 84

CHEMIN DE FER CANADIEN DU PACIFIQUE.

LA TROISIEME SEULE ANNUELLE

d'Excursions a l'Est

A PRIX REDUITS

Partira de toutes les stations dans Manitoba

et le Nord-Ouest depuis et inclus

Calgary

Tous les endroits dans Ontario et à
l'ouest de Montréal, dans la pro-
vince de Québec.

Lundi, le 11 Nov. | Lundi, le 18 Nov.
Lundi, le 25 Nov. | Lundi, le 2 Dec.

Lundi, le 9 Dec.

Et tous les Jours

Depuis lundi, le 16 décembre

jusqu'à lundi, le 23 décem-

bre, inclusivement,

— AUSSI —

Du 6 au 8 Jan. inclusivement

BILLETS de RETOUR de 1ère CLASSE

BONS POUR 90 JOURS

Avec le privilège d'arrêter aux stations.

Une extension de temps sera accordée sur

paiement d'une légère indemnité

aux agents de l'est.

De Winnipeg, Portage-la-Prairie,
Brandon, Gr. Ina, Killarney, Glen-
boro, Stonewall, Selkirk-Ouest et
les stations intermédiaires.

\$40 de Deloraine, Man.
\$45.00 de Broadview, Assa.
\$50.00 de Moose Jaw, Assa.
\$55.00 de Medicine Hat, Assa.
\$60.00 de Calgary, Alta.

Taux proportionnels de chaque station

intermédiaire.

Tous les soins possibles seront donnés
aux excursionnistes pour leur assurer l'a-
gément et le confort. Il faut retenir ses
billets de passage et de lit des agents aus-
sistés que possible.

Chars Réfectoires et chars Dor-

toirs sur tous les trains.

PAS DE DEPLACEMENT, PAS DE

CHANGEMENT, PAS DE DELAI.

Pour plus amples renseignements s'a-
dresser aux agents du Pacifique.

ROBT. KERR,
Agt. gén. des pass. Winnipeg.
D. McNICOLL, Agt. gén. des pass. Montréal. 2m 14 11 88

ECURIE DE LOUAGE, Etc.

M. NAPOLEON H. HOUDE vient d'ou-
vrir une Ecurie de Louage, de Pension et de
Vente sur la rue Dumoulin, à côté de
l'Hotel Beauger. Satisfaction est ga-
rantie à tous ceux qui voudront bien l'en-
courager.

Une attention particulière sera donnée
aux chevaux en pension.

N. H. HOUDE,
12.5.87 Rue Dumoulin, Saint-Boniface.

LIBRAIRIE KEROACK,

17 Rue Lombard, Winnipeg.

(A quelques pas de la rue Main, en face

de l'Hotel du Canada.)

El Saint-Boniface, Rue Dumoulin.

Livres, papeteries, images, tapisseries
cadres, fournitures pour écoles et bureaux
joints, articles religieux et de fantaisie

EN GROS ET EN DETAIL.

Correspondance pour tout ce qui regarde
le commerce de librairie et l'importation.

M. A. KEROACK.

ECURIE DE LOUAGE.

No. 45 AVENUE DU PORTAGE, No. 45

WINNIPEG.

MM. Pellissier & Frère propriétaires d'é-
curie de louage, de pension et de vente,
donneront une attention spéciale aux che-
vaux et autres animaux malades qui leur
seront confiés.

Placer à toute heure du jour et de la
nuit. Communication par téléphone; ap-
pelez le No. 165.

Winnipeg, 2 avril, 1884. Jan 23. 84

REPRODUCTIONS.

NOEL!

Une clarté mystérieuse
De l'Orient s'élevait
Sur la terre silencieuse,
Au sein des ombres de la nuit.
Puis on entend chanter les Anges
Et leurs invisibles phalanges
Apportent au monde étonné
La nouvelle d'un grand mystère.
Noël! car le Sauveur est né.
C'est fête au ciel et sur la terre.
Noël! Noël!

Fête sur terre et dans le ciel.

II

C'est l'heure où la Vierge Marie.
Fille de sang royal hébreu,
Dans une pauvre bergerie
Donne le jour à l'Enfant Dieu.
Mais de tout secours dépourvue,
Elle n'a qu'une crèche nue
Pour reposer son premier-né
Et contenir son cœur de mère.
Noël! car le Messie est né.
C'est fête au ciel et sur la terre.
Noël! Noël!

Fête sur terre et dans le ciel.

III

Vers Celui que le ciel envoie
Pour racheter le genre humain
Les peuples, défilants de joie,
Partout se mettent en chemin.
Sous cette pauvreté profonde
Qui cache le Sauveur du monde,
Chacun adore, prosterné,
La volonté de Dieu le Père.
Noël! car le Messie est né.
C'est fête au ciel et sur la terre.
Noël! Noël!

Fête sur terre et dans le ciel.

IV

Quel palais égale la crèche
Où, par la Vierge emmaillotté,
L'enfant divin souffre et nous préche
La plus sublime humilité
Offrons l'encens, l'or et la myrrhe;
Jesus nous paye d'un sourire
Qui prése à l'humanité.
La délivrance et la lumière,
Noël! l'esclave est racheté,
C'est fête au ciel et sur la terre.
Noël! Noël!

Fête sur terre et dans le ciel.

HENRI ARSAC.

LETRE DE S. G. MGR GRANDIN

Evêché de Saint-Albert, 20 novembre

1889. Alberta, N. W. T., Canada.

A Son Eminence Mgr Taschereau, Cardi-
nal-Archevêque de Québec, et à Mes-
sieurs les Archevêques et Evêques de
l'ancienne province ecclésiastique de
Québec.

Eminence et Révérendissimes et Vénérés
Seigneurs.

Permettez à un de vos humbles frères
dans l'Episcopat, succombant aux peines
et inquiétudes que l'accablent, de se tour-
ner de nouveau vers votre charité, espé-
rant que vous pourrez l'aider au moins de
vos prières et de vos conseils, et que même
le Seigneur vous inspirera quelque plan
pour le secourir.

Depuis l'annexion de notre territoire au
Canada, dans la partie colonisable de
mon diocèse, les misères physiques d'au-
trefois ont bien diminué, elles ont même
disparu dans certaines localités, mais je
dois l'avouer, les peines morales qui leur
ont succédé, celles que nous prévoyons
survenir, nous forcent à regretter les temps
passés. Lors de l'annexion les Cana-
diens et Métis français étaient, on peut
dire, les seuls colons du pays qu'avaient
découvert leurs pères. Ils vivaient paisi-
blement avec les commerçants de l'H. Co.
de la Baie d'Hudson, et quelques rares co-
lons anglais récemment établis. Après
l'annexion, les immigrants vinrent en
grand nombre, et je n'oserais assurer que
sur cent il se trouvait dix catholiques; la
population anglaise et protestante augmen-
ta donc rapidement, et en quelques an-
nées nous dûmes nous résigner à n'être
plus qu'une minorité. A Dieu ne plaise
que je veuille accuser d'une manière gé-
nérale cette nouvelle majorité de vouloir
nous maltraiter; il y a parmi les nouveaux

venus bien des familles respectables et
honnêtes qui déplorent la guerre que l'on
nous fait. Cette guerre, Messieurs, on
ne l'avouera pas, mais moi je le certifie à
Votre Eminence et à Vos Grandseigneurs, c'est
le gouvernement fédéral qui, par le per-
sonnel d'un département Indien, nous l'a
fait le premier, et d'autant moins loyale-
ment, que de sa part il n'y a pas eu de dé-
claration de guerre, et que chez nous, ne
pouvant supposer le mal, nous n'avons
dans le principe opposé aucune résistance.
Des que les Indiens eurent conclu le traité
avec le gouvernement, toute l'administra-
tion du département indien fut, dans mon
diocèse du moins, généralement et exclusi-
vement composée de protestants de langue
anglaise.

Pour des raisons qu'ils n'avouèrent ja-
mais, ces messieurs contraignirent nos sa-
vages chrétiens à s'éloigner de nos éta-
blissements que nous fûmes, par ce fait,
obligés d'abandonner. Cette manière d'a-
gir était aussi opposée aux conditions du
traité qu'aux intérêts physiques et moraux
des sauvages. Quand après cela, à la
demande des sauvages, nous avons voulu
nous établir chez eux, vous ne sauriez
croire toutes les difficultés qu'on nous a
suscitées. Sans égard à la foi religieuse
et au désir des écoles protestantes, et
surtout imposé des écoles protestantes,
menacés même pour qu'ils envoyassent
leurs enfants à ces écoles où leur foi n'é-
tait pas respectée. A part une école in-
dustrielle, il n'y a pas dans mon diocèse
une seule école catholique que nous
n'ayons dû établir nous-mêmes, souvent
devant une vive opposition, et supporter
en partie dans le principe. En novembre
1887, on m'avait positivement assuré à
Ottawa qu'on allait cesser d'en agir ainsi;
je dois certifier que la persécution, je puis
me servir de ce mot, est plus accentuée
que jamais. Malgré cela, vous n'en serez
pas surpris, nous sommes les coupables,
en bonnes brebis nous devrions nous lais-
ser tondre et égorger sans même bégayer.

C'est une maladie épidémique, ce fanatisme
s'est communiqué des réserves à
certains centres civilisés. On poursuit
nos écoles. C'est un crime pour nous de
profiter de nos lois scolaires pour nous
faire à l'air par le gouvernement; on étu-
die nos rapports, on épilogue sur tout afin
de pouvoir nous accuser et nous faire enlever
des secours auxquels nous avons droit.
Bien qu'étant la minorité, nous pourrions
cependant envoyer deux représentants à la
Chambre, on a réussi à nous rendre la
chose impossible. J'en accuse encore le
gouvernement fédéral qui, en formant les
districts électoraux, a divisé les deux
centres catholiques français de manière
que nous sommes dans l'impossibilité de
nous faire représenter. Aussi vous savez
ce qui se passe aujourd'hui à Regina.
Malgré les efforts de l'honorable M. J.
Royal, lieutenant-gouverneur du Nord-
Ouest, et de l'honorable juge Rouleau,
tous nos représentants, dont pas un n'est
catholique, demandent, à l'exception de
deux, l'abolition de notre langue et le
changement de nos lois scolaires pour
nous imposer de prétendues écoles neu-
tres, qui ne sont autre-chose que des
écoles anti-catholiques, si mêmes elles ne
sont pas des écoles sans Dieu. Jugez
quelle en sera la conséquence, dans un
pays nouveau, un pays sauvage. Ces de-
mandes s'adressent à Son Excellence le
gouverneur-général au nom des habitants
du Nord-Ouest. On n'ignore pas assurément
combien nous y sommes opposés,
mais nous ne comptons plus au yeux de
ces messieurs.

Ce mépris affecté pour la population
française catholique a déjà eu de bien
tristes résultats. Bien que les Métis
n'aient rien gagné en se révoltant, ils n'en
sont pas pour cela plus insensibles au mé-
pris. Rien ne serait facile comme de
mettre aujourd'hui le feu aux poudres.
Qu'un de ces prétendus loyaux, si disposé
à trouver notre loyauté et notre patrio-
tisme en défaut, suppose qu'une nouvelle
révolte lui profiterait, il lui sera d'autant
plus aisé de soulever notre population que
nos catholiques n'ont plus dans le clergé
la confiance qu'ils avaient autrefois. On
leur a tant dit que nous sommes généra-
lement rétribués par le gouvernement fé-
déral pour le supporter contre eux, qu'ils
ont fini par le croire. Assurément, nous
l'avons soutenu, comme nous soutenons

toujours l'autorité; mais il nous faut le
reconnaître, nous en sommes bien mal
récompensés, et ceux qui, pour cela, nous
ont blâmés, se trouvent jusqu'à un cer-
tain point justifiés.

Cependant, ce parti catholique français,
qu'on ne voit plus, a des droits qu'on ne
peut lui ravir sans injustice, il en a même
à la reconnaissance de ce parti fort et
puissant qui tend à l'opprimer. Ne sont-
ce pas en effet les Canadiens-français et
les Métis qui ont rendu possible la colo-
nisation du Nord-Ouest, qui ont facilité
les rapports des blancs avec les sauvages,
qui ont encore aujourd'hui le vrai trait-
d'union entre les uns et les autres? Mais
la reconnaissance, le souvenir même d'une
obligation n'est pas, paraît-il, la vertu des
puissants; il faut, nous minorité, nous ré-
soudre à ne plus compter dans la société,
trop heureux si on nous permet de vivre
comme des parias et des vaincus.

Malgré une certaine dose d'humilité que
je m'efforce de cultiver en moi, il m'en
coûte cependant, pour moi et pour les
miens, de me résigner à vivre à ces condi-
tions. Il faudrait, me répète-t-on tou-
jours, organiser vers le Nord-Ouest une
émigration française et catholique. C'est
bien la vérité, mais que puis-je faire dans
ce but? On ne peut rien faire sans argent,
et il me manque; notre population est
pauvre. Si je m'adresse, dans ce but, à
votre charité, vous me direz sans doute,
comme plusieurs de vos dignes diocésains
que je ne blâme pas pour cela; il ne faut
pas dépeupler la province de Québec pour
peupler cet immense Nord-Ouest. Très-
bien, Messieurs, mais sans nous affaiblir,
accordez-nous au moins les miettes de
votre table. Combien de milliers de
vos diocésains passent chaque année aux
Etats-Unis, où ils perdent trop souvent la
santé de l'âme et du corps, et sont en
outre perdus non-seulement pour votre
province, mais encore pour le Dominion,
à moins qu'on ne suppose qu'ils préparent
l'union du Canada aux Etats-Unis. Vous
et moi, Messieurs, avons d'autres vœux
et d'autres espérances.

Si seulement depuis dix ans le quart de
ceux de vos diocésains qui ont passé à
l'étranger fussent venus chez nous, nous
serions peut-être encore la majorité, ou au
moins nous serions une puissante minorité
avec laquelle il faudrait compter, et contre
laquelle il ne serait pas question de forger
des lois d'exception. On nous envoie pour
peupler ce territoire, pour peupler nos
terres, dirai-je les sauvages, les Métis
et les Canadiens-français auraient même
un certain droit à user de cette expression,
car ce sont des Canadiens qui ont décou-
vert cette immense contrée, ce sont les
Canadiens et les Métis qui l'ont ouverte à
la religion, à la civilisation et à la civili-
sation. On nous envoie, dis-je pour utili-
ser nos terres des gens de toute nation, de
toute religion, et trop souvent des gens
sans foi et sans religion; on va chercher
bien loin des Menonnites, on reçoit même
des Mormons qu'on semble vouloir donner
comme exemples à nos Pied-Noirs, et on
laisse partir chaque année une foule de
Canadiens honnêtes et laborieux, mais
trop pauvres pour venir s'établir ici. Ne
trouvez-vous pas, Messieurs, que c'est là
un mal sérieux? Est-ce qu'on ne pour-
rait pas y remédier? Puisque
notre gouvernement ne semble pas vou-
loir s'en occuper, il me semble qu'aidés
par votre patriotisme et dévoué clergé,
vous pieux et éclairés et souvent influents
laïques, avec la généreuse charité et le
concours de tous, vous pourriez à ces
braves Canadiens les moyens de venir
s'établir convenablement au Nord-Ouest.
Vous obtiendriez du gouvernement fédéral
et des compagnies de chemin de fer, les
moyens de conserver au Canada de bons
et honnêtes citoyens, et la province de
Québec n'en souffrirait pas, mais se forti-
fierait en étendant son influence, et proté-
gerait en même temps de pauvres Cana-
diens qu'on veut sur leurs propres terres
réduire à la condition de parias.

Je vous en supplie donc, Eminence et
Vénérés Seigneurs, tant en mon nom
qu'au nom de mes missionnaires, du parti
catholique et français du pays, au nom
surtout des intérêts de l'Eglise dans le
Nord-Ouest, voyez dans votre sagesse ce
que vous pourrez faire, et de grâce, au
nom de Dieu, agissez en conséquence.

En vous demandant pardon de mon im-
portunité, je vous prie, Eminence et Révé-
rendissimes et Vénérés Seigneurs, de
croire au profond respect de votre dévoué
et reconnaissant serviteur et frère.

GRANDE VENTE GENERALE

CHEZ

ALEXANDER ET COMPAGNIE

Au Magasin de Nouveautés, 344 Rue Principale, Winnipeg,

COMMENCANT JEUDI, LE 14 NOVEMBRE.

Ayant décidé d'ajouter un département à notre fonds de commerce déjà considérable, le département des tapis, prélatins, linoléums et marchandises pour familles, achetés des manufactures d'Europe, que nous recevons au commencement de décembre, nous désirons écouler tout notre assortiment pour qu'il ne soit maculé par la poussière et la chaux, pendant que les menuisiers, les peintres, les briquetiers et les plombiers seront occupés à préparer le département ci-dessus mentionné. Chaque article sera marqué de nouveau en encre rouge à côté de nos marques actuelles en encre noire, afin que nos pratiques puissent juger par elles-mêmes de l'excessive réduction de nos prix. Cette vente se poursuivra jusqu'à la fin de décembre, époque à laquelle nous attendons de grandes expéditions de marchandises du printemps. Nous aimons mieux vendre à perte que de laisser détériorer nos marchandises. Inutile de mentionner nos prix, vu que chacune de nos pratiques pourra voir les avantages que nous offrons aux acheteurs.

Ne manquez pas de profiter de cette vente chez ALEXANDER & COMPAGNIE, porte voisine de la Banque de Montreal.

Le Manitoba.

Mercredi, 24 Décembre 1889.

L'ELECTION DE STANSTEAD, QUE.

Quel étonnement pour les membres de l'association des droits égaux que l'élection de Stanstead, mercredi dernier. Le nouveau député du conseil, à Ottawa, l'hon. M. Colby, a été élu à une majorité de 1,045 voix contre M. LeBaron, le candidat du fanatisme et de l'intolérance religieuse.

M. Colby a droit à nos félicitations. C'est un des hommes dont la hauteur de vue et l'attitude loyale ont tant fait pour le pays dans ces derniers temps.

Parlera-t-on encore des *Noble Thirteen* de la dernière session?

Nos gouvernants ont le bon sens d'étendre un peu leur horizon et juger si leur politique arbitraire triomphera. Leur mouvement de recul semble indiquer qu'ils ont encore assez de sens pour comprendre.

LETTERE DE MGR GRANDIN

La Justice, de Québec, a publié une lettre dite de Mgr Grandin, évêque de Saint-Albert, T. N. O., avec l'entente suivante:

Winnipeg, 12 décembre.—Mgr Grandin a assuré, récemment, au cardinal de Québec, Taché et à tout l'épiscopat de la province de Québec une lettre destinée à créer une profonde sensation par tout le pays et dont je vous transmets copie.

Cette lettre nous a paru étrange, car enfin comment dire qu'il y a une lettre à l'adresse de quelqu'un quand on la donne en extenso. Quoiqu'il en soit, le télégramme adressé à notre confrère, la lettre était maintenant devant le public, nous la reproduisons ailleurs dans ce numéro de notre journal; nous n'en avions point entendu parler avant, et personne que nous sachions n'en avait entendu parler à Manitoba. Aussi, s'il y a indiscrétion dans la reproduction que nous faisons, nous prions le vénérable évêque de Saint-Albert de croire que nous ne publions point cette lettre sans son autorisation si déjà elle n'avait pas été donnée dans plusieurs journaux de Québec et même traduite par nombre de feuilles anglaises.

UNE PLACE POUR SON FRERE

Voici ce que nous lisons dans *La Canadain*, d'Ottawa, dans sa feuille du 18 décembre courant.

Il y a déjà quelques semaines, les journaux ont annoncé que le poste de surintendant de l'instruction publique au Manitoba avait été offert à un monsieur Munro d'Ottawa, par le procureur-général, le notaire Martin. Cette rumeur fut alors contredite par les organes du gouvernement. On prétend même, qu'il n'y a jamais été question de M. Munro et pour la bonne raison suivante: C'est que M. Martin garde cette place importante pour son frère, pharmacien d'Ottawa. On dit que celui-ci vient de vendre sa pharmacie dans le but d'aller s'installer au Manitoba, comme surintendant des écoles publiques avec son frère comme ministre de ce nouveau département qui doit être créé à la prochaine session.

Nouvelles Politiques

—Les brefs pour l'élection de Québec-Ouest ont été émis samedi après-midi.

La présentation des candidats est fixée au 23 décembre et la votation au 30.

M. Owen Murphy briguera les suffrages en faveur du gouvernement Mercier. Le candidat conservateur est M. Robert McGreevy.

—Il y a au sénat quatre sièges de vacants, ceux de feu M. Plumb, Niagara; de feu M. Lorne, Hamilton; de feu M. Fenner, Montréal; et de feu M. Ferguson, Bathurst, N. B.

—Les citoyens d'Ottawa présenteront une adresse à Sir John Macdonald le 11 janvier, à l'occasion du 75ème anniversaire de sa naissance.

—M. Meredith, le chef conservateur dans la province d'Ontario, est devenu un des fervents adeptes du *Mail*.

Il vient de prononcer à London un discours programme où il s'est déclaré contre le système des écoles séparées qui protège la minorité catholique.

Il s'est aussi prononcé contre l'enseignement de la langue française dans les écoles.

Nous sommes heureux de voir notre confrère du *Canada*, d'Ottawa, l'abandonner comme son chef. M. Meredith se trouve évidemment bien dans l'opposition, et nous lui souhaitons d'y rester aussi longtemps qu'il se fera l'esclave du fanatisme inouï qui règne dans certaines parties d'Ontario.

S. H. le Lieutenant-Gouverneur Schultz au Pensionnat

Dimanche dernier, son honneur le lieutenant-gouverneur Schultz a bien voulu visiter le Pensionnat de Saint-Boniface en compagnie de Madame Schultz, de M. Whyte, surintendant de la Cie du Pacifique, et de Madame Whyte.

Les élèves ont profité de la circonstance pour souhaiter le *Merry Christmas* et la bonne année aux distingués visiteurs.

Comme à toutes les réceptions au Pensionnat, l'adresse, le chant et la musique ont été tout-à-fait bien. L'excellente tenue des élèves a frappé les visiteurs.

La visite de la maison a achevé de les convaincre que cette institution est vraiment une institution supérieure; aussi, nous n'avons pas été surpris d'entendre son honneur dire dans sa réponse à l'adresse "que cet établissement n'avait point son supérieur, si même il a son égal dans la province."

PROTESTATIONS

WINNIPEG.

Les catholiques anglais de Winnipeg ont tenu une assemblée très considérable vendredi dernier pour protester contre la politique du gouvernement Greenway au sujet de l'abolition des écoles séparées et de l'usage officiel de la langue française. Nous en publierons le rapport dans notre prochain numéro, le manque d'espace nous empêchant de le donner aujourd'hui.

MUNICIPALITÉ DE DESALABERRY.

Assemblée des contribuables.

Une assemblée publique des électeurs de la municipalité de Desalaberry a été tenue dans la salle de la cour du comte de Carillon, le dix-huitième jour de novembre 1889. Étaient présents à très peu d'exception près, tous les contribuables de la municipalité de Desalaberry.

A été élu président: M. L. G. LaBarre, préfet de Desalaberry, et M. B. Racicot, marchand, secrétaire.

Proposé par M. Emery Turanne, cultivateur, appuyé par M. H. Gagné, cultivateur:

Résolution—Attendu qu'il y a lieu de croire qu'en vertu de la lettre de la constitution, le gouvernement provincial présentera à la prochaine session, un projet de loi pour abolir les écoles séparées et les remplacer par un système d'éducation laïque d'où l'enseignement religieux sera exclu, qu'il soit résolu comme suit:

Que cette assemblée considère que toute loi de cette nature serait un attentat aux droits inaliénables de la minorité de la province. Adopté.

Proposé par M. Arsène Lauzière, appuyé par M. Benj. Ladouceur:

Résolution—Attendu qu'en vertu de la clause 22 de l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord, lorsque, dans une province, un système d'écoles séparées existe avant l'union de cette province ou qu'il y est établi subsequmment par la législature, il n'est pas loisible à cette législature de changer les principes sur lesquels est basé le système d'écoles séparées et encore moins de l'abolir et la même restriction existe dans l'Acte de Manitoba, qu'il soit résolu comme suit:

Que cette assemblée est d'opinion que toute loi contraire à ces dispositions serait injuste et inconstitutionnelle. Adopté.

Proposé par M. Henri LaBarre, cultivateur, appuyé par M. Joseph Labonté, cultivateur:

Résolution—Attendu qu'en vertu de la clause 22 de l'Acte de Manitoba, les écoles séparées qui existaient avant dans le pays ont été reconnues et maintenues, et que comme conséquence, la législature de cette province a, après notre entrée dans la confédération, adopté des lois nécessaires pour mettre ce système en opération tel que voulu par la constitution, l'abrogation du système scolaire actuel, qui assure aux catholiques de cette province des écoles selon l'enseignement de leur religion, serait pour eux une violation des droits acquis, et une atteinte à la liberté de conscience que tout sujet britannique considère à l'époque actuelle, comme un droit primordial et sacré; qu'il soit résolu ce qui suit:

Qu'une requête contenant les résolutions qui viennent d'être adoptées et signée par le président et le secrétaire de cette assemblée, soit adressée à la législature de cette province, pour demander qu'aucune loi ne soit passée affectant la liberté de conscience et les droits de la minorité au sujet des écoles séparées. Adopté.

Proposé par M. Alfred Lassalle, appuyé par M. L. M. P. Noël:

Résolution—Attendu que depuis la création de cette province, la *Gazette Officielle de Manitoba* a été publiée dans les deux langues anglaise et française, le gouvernement en retranchant la version française a porté une grave atteinte aux droits d'une partie notable de la population; et

Attendu qu'il est établi par des auteurs constitutionnels qu'il n'est pas loisible à l'exécutif, par un simple arrêté du conseil, de priver aucun élément de la population d'un droit ou privilège établi, pas plus que de suspendre l'opération d'une loi en vigueur; qu'il soit résolu comme suit:

Que cette assemblée proteste énergiquement contre un acte aussi arbitraire, et qui dans les circonstances, peut avoir des conséquences très sérieuses. Adopté.

Proposé par M. Charles Mignault, appuyé par M. G. A. Lacombe, médecin:

Résolution—Attendu que la clause 23 de l'Acte de Manitoba, qui déclare que l'usage des langues anglaise et française est obligatoire dans la rédaction des procès-verbaux et des journaux de la chambre et que les actes de la législature doivent être imprimés et publiés dans les deux langues; et

Attendu que la nature des statuts de la législature en ce que toutes les proclamations de convocation, de prorogation et de dissolution de la législature, ainsi que dans plusieurs cas, les lois sont mises en vigueur aussi par proclamation dans la dite *Gazette*, et en ce que certains avis officiels prescrits par les statuts provinciaux et concernant toute la province, sont donnés au public dans la dite *Gazette*; qu'il soit résolu comme suit:

Que le gouvernement, en supprimant la version française de la dite *Gazette* a non-seulement enfreint sur les droits de la population parlant cette langue, mais a en même temps agi contrairement à l'esprit de la constitution. Adopté.

Proposé par M. Eusèbe Rougeau, appuyé par M. Philippe Fortier, cultivateur:

Résolution—Attendu que la langue française est en vertu de la constitution et des lois une des deux langues officielles de la Puissance et que tout document émanant des autorités fédérales doit être publié en français; et

Attendu qu'en vertu de l'Acte de Manitoba, le français est également avec l'anglais langue officielle, la suppression de son usage comme telle à Manitoba, serait une flagrante injustice envers les colons d'origine française, les plus anciens du pays, et envers les milliers de colons de la même origine qui, sur la foi de la constitution et des lois existantes, sont venus s'établir dans cette province et ont contribué avec leur concitoyens d'autres origines au développement des ressources du pays, les quelques groupes de races étrangères dont la langue maternelle, n'est ni l'anglais ni le français, n'étant pas dans la même position, ne peuvent réclamer le même droit; qu'il soit résolu comme suit:

Qu'une requête contenant les résolutions qui viennent d'être adoptées et signée par le président et le secrétaire de cette assemblée, soit adressée à la législature de cette province, pour demander qu'aucune loi ne soit passée affectant les droits de la population, au sujet de l'usage officiel de la langue française, tel que garanti par la constitution. Adopté.

Proposé par M. David Neveu, cultivateur, appuyé par M. Ferdinand Marcotte, que cette assemblée s'ajourne sine die.

L. G. LABARRE, Président.

B. RACICOT, Secrétaire.

ARRONDISSEMENT SCOLAIRE DE SAINT-JOSEPH.

Samedi le 23 novembre, une nombreuse assemblée des contribuables de l'arrondissement scolaire de Saint-Joseph avait lieu dans la maison d'école, dans le but de se joindre aux autres parrues, pour protester contre l'abolition des écoles séparées et de la langue française en cette province.

Parmi les personnes présentes on comptait MM. Aug. Nadeau, T. Brault, A. J. Lacharité, P. Lacharité, N. Dubinville, Jos. Dubinville sr., Jos. Dubinville jr., J. Duval, F. Duval, P. Duval, Jos. Baudoin, A. Breton, G. Breton, Jos. Breton, A. Breton, N. Breton, S. Breton, P. Breton, J. Breton, J. Desrosiers, B. Lavallée, J. Lavallée jr., P. Lavallée, A. Fournier, J. Fournier, Ls. Graveline, C. Graveline, F. Parent, E. Parent, Ed. Parent, Jos. Parent, Louis Dupas, Jos. Larocque sr., Jos. Larocque jr., Al. Brulé, A. Brulé, Cy. Brulé, Jos. Brulé, P. Delorme, Am. Lacharité, Jos. Lacharité, D. Loiselet, T. Danault, V. Danault, S. Grandmont, Jos. Perron, H. Perron, P. Dumont, A. Fontaine, H. Bouchard, J. Bouchard, Z. Bouchard, P. Ruel, D. Bissonnette, H. Remillari, F. Savoie, N. Savoie, C. Smith, On. Leblanc, D. Berard, Chs. Berard jr., Chs. Berard, Ls. Berard, A. Dionne, T. Dionne, N. Moquin, B. Bellevance, A. Dandaneau, S. Tremblay sr., S. Tremblay jr., Jos. Boie, A. Lapointe, L. Bussière, F. Mercier, J. B. Pelletier, S. Hétu, etc., etc.

M. Aug. Nadeau fut élu président et M. Toussaint Brault, secrétaire.

Le président expliqua le but de la réunion, puis la série de résolutions adoptées à l'assemblée publique de Saint-Boniface, tenue le 28 octobre dernier, fut soumise dans l'ordre suivant:

ÉDUCATION. Première résolution. Proposée par M. Amos Fournier, appuyé par MM. Geo. Desrosiers et Wil. Bourdeau.

Deuxième résolution. Proposée par M. L. D. Bissonnette, appuyé par MM. D. Loiselet et On. Leblanc.

Troisième résolution. Proposée par M. Geo. Bellevance, appuyé par MM. A. Breton et Jos. Perron.

LANGUE FRANÇAISE. Première résolution. Proposée par M. S. Danault, appuyé par MM. H. Brulé et Jos. Dubinville.

Deuxième résolution. Proposée par M. Israël Duval, appuyé par MM. Louis Dupas et R. Dubinville.

Troisième résolution. Proposée par M. J. Duval, appuyé par MM. Ant. A. Lacharité, etc.

Toutes adoptées à l'unanimité, puis l'assemblée s'ajourne après que des requêtes eurent été signées par le président et le secrétaire de l'assemblée.

ARRONDISSEMENT SCOLAIRE DE SAINT-PIERRE-SUD. Assemblée des contribuables de l'arrondissement scolaire de Saint-Pierre-Sud, tenue en la maison d'école du dit arrondissement, le dix-septième jour de novembre 1889.

Étaient présents les contribuables du dit arrondissement de Saint-Pierre-Sud. Proposé par M. Romain Nault, appuyé par M. Edouard Élémont, que M. Ladovic de Linarès soit élu président de cette assemblée et M. Cyriaq Catellier secrétaire. Adopté.

M. de Linarès ayant pris place au fauteuil et expliqué le but de l'assemblée les résolutions de l'assemblée de Saint-Boniface furent proposées et adoptées à l'unanimité dans l'ordre suivant:

LANGUE FRANÇAISE. Première résolution. Proposée par M. Louis LaRivière, appuyé par M. Boniface Nault.

Deuxième résolution. Proposée par M. Edouard Élémont, appuyé par M. Louis Carrière.

Troisième résolution. Proposée par M. Joseph Nault, appuyé par M. Joseph Proulx.

ÉDUCATION. Première résolution. Proposée par M. Joseph Ladéroute, appuyé par M. André Nault.

Deuxième résolution. Proposée par M. Boniface Nault, appuyé par M. Louis LaRivière.

Troisième résolution. Proposée par M. Louis Elie Carrière, appuyé par M. Romain Nault.

Proposé par M. Philibert Ladéroute, appuyé par M. Thomas Bruneau que l'assemblée soit ajournée, et l'assemblée s'ajourne.

L. DE LINARÈS, Président.

CYRIAC CATELLIER, Secrétaire.

ARRONDISSEMENT SCOLAIRE DE SAINT-ALPHONSE.

Le 18 novembre, une assemblée des contribuables de l'arrondissement scolaire de Saint-Alphonse, a été tenue dans la maison d'école de Saint-Boniface, tenue le 28 octobre dernier.

Sur la proposition de M. Ephrem Therrien, appuyé par M. Alexis Allaire, M. Placide Gauthier est élu président de l'assemblée.

M. Eugène Pinette propose, M. Ephrem Therrien seconde, que M. Joseph Langevin soit élu président de l'assemblée de Saint-Boniface, et se dirigeant de la vers le nord-ouest de la province, et pour d'autres fins.

Datée à Winnipeg, le 6 décembre 1889.

GRIMMILL & MAY, Solliciteurs des requérants.

AVIS. Avis est par les présentes donné qu'il sera fait, à la prochaine session du parlement du Canada, demande d'un acte pour amender l'acte d'incorporation de la Compagnie de chemin de fer dite *The Winnipeg and South Eastern Railway Company*, et pour permettre à la dite compagnie de construire une ligne de chemin de fer partant d'un point de la ligne du chemin de fer actuellement projeté et se dirigeant de la vers le nord-ouest de la province, et pour d'autres fins.

Datée à Winnipeg, le 6 décembre 1889.

GRIMMILL & MAY, Solliciteurs des requérants.

AVIS. Avis est par les présentes donné qu'il sera fait, à la prochaine session de la législature de Manitoba, demande d'un acte pour amender l'acte d'incorporation de la Compagnie de chemin de fer dite *The Winnipeg and South Eastern Railway Company*, et pour permettre à la dite compagnie de construire une ligne de chemin de fer partant de quelque point sur la ligne-mère et allant jusqu'à quelque point sur le lac des Bois ou les eaux adjacentes, et d'acquiescer les lots de grève et construire et exploiter des baux, jets, mûles et quais au ou près du terminus de la dite ligne au dit lac, d'acquiescer et exploiter des baux à vapeur et autres sur le dit lac et les eaux adjacentes, et autres pouvoirs s'y rattachant.

Datée à Winnipeg, 12 décembre 1889.

MUNSON & ALLAN, Solliciteurs des requérants.

ARRONDISSEMENT SCOLAIRE DE SAINT-PIERRE-NORD.

Assemblée des contribuables de l'arrondissement scolaire de Saint-Pierre-Nord, tenue en la maison d'école du dit arrondissement, le dix-huitième jour de novembre A.D. 1889.

Étaient présents les contribuables du dit arrondissement. Proposé par M. Mimi Gosselin, appuyé par M. Deudonnet Gatin, que M. Alcide Bourgeois soit élu président, et M. Adolphe Morin, secrétaire de cette assemblée. Adopté.

M. Alcide Bourgeois ayant pris place au fauteuil, les résolutions de l'assemblée de Saint-Boniface, furent proposées et adoptées à l'unanimité dans l'ordre suivant:

LANGUE FRANÇAISE. Première résolution. Proposée par M. Louis Malo, appuyé par M. David Malt.

Deuxième résolution. Proposée par M. Augustin Carrière, appuyé par M. Joseph Desrosiers.

Troisième résolution. Proposée par M. Léger Lambert, appuyé par M. Arthur Malo.

ÉDUCATION. Première résolution. Proposée par M. Napoléon Lafournaise, appuyé par M. Joseph Gauthier.

Deuxième résolution. Proposée par M. Jean Poirier, appuyé par M. Edmond Bourgeois.

Troisième résolution. Proposée par M. Joseph Bourgeois, appuyé par M. Damase Malo.

Proposé par M. Augustin Carrière, appuyé par M. Damase Malo, que l'assemblée soit ajournée.

ALCIDE BOURGEOIS, Président.

ADOLPHE MORIN, Secrétaire.

PAROISSE DE SAINT-EUSTACHE.

Assemblée des paroissiens de Saint-Eustache, tenue le 26 novembre A.D. 1889.

Étaient présents, tous les habitants de la paroisse de Saint-Eustache. M. Domina Beaudin fut élu président et M. Philippe Deserre secrétaire de l'assemblée, les résolutions concernant la langue française et l'abolition furent adoptées dans l'ordre suivant:

ÉDUCATION. Première résolution. Proposée par M. J. H. Lavoie, appuyé par M. Fabien Lavacque.

ARRONDISSEMENT SCOLAIRE DE SAINT-PIERRE-SUD.

Assemblée des contribuables de l'arrondissement scolaire de Saint-Pierre-Sud, tenue en la maison d'école du dit arrondissement, le dix-septième jour de novembre 1889.

Étaient présents les contribuables du dit arrondissement de Saint-Pierre-Sud. Proposé par M. Romain Nault, appuyé par M. Edouard Élémont, que M. Ladovic de Linarès soit élu président de cette assemblée et M. Cyriaq Catellier secrétaire. Adopté.

M. de Linarès ayant pris place au fauteuil et expliqué le but de l'assemblée les résolutions de l'assemblée de Saint-Boniface furent proposées et adoptées à l'unanimité dans l'ordre suivant:

LANGUE FRANÇAISE. Première résolution. Proposée par M. Louis LaRivière, appuyé par M. Boniface Nault.

Deuxième résolution. Proposée par M. Edouard Élémont, appuyé par M. Louis Carrière.

Troisième résolution. Proposée par M. Joseph Nault, appuyé par M. Joseph Proulx.

ÉDUCATION. Première résolution. Proposée par M. Joseph Ladéroute, appuyé par M. André Nault.

Deuxième résolution. Proposée par M. Boniface Nault, appuyé par M. Louis LaRivière.

Troisième résolution. Proposée par M. Louis Elie Carrière, appuyé par M. Romain Nault.

Proposé par M. Philibert Ladéroute, appuyé par M. Thomas Bruneau que l'assemblée soit ajournée, et l'assemblée s'ajourne.

L. DE LINARÈS, Président.

CYRIAC CATELLIER, Secrétaire.

ARRONDISSEMENT SCOLAIRE DE SAINT-ALPHONSE.

Le 18 novembre, une assemblée des contribuables de l'arrondissement scolaire de Saint-Alphonse, a été tenue dans la maison d'école de Saint-Boniface, tenue le 28 octobre dernier.

Sur la proposition de M. Ephrem Therrien, appuyé par M. Alexis Allaire, M. Placide Gauthier est élu président de l'assemblée.

M. Eugène Pinette propose, M. Ephrem Therrien seconde, que M. Joseph Langevin soit élu président de l'assemblée de Saint-Boniface, et se dirigeant de la vers le nord-ouest de la province, et pour d'autres fins.

Datée à Winnipeg, le 6 décembre 1889.

GRIMMILL & MAY, Solliciteurs des requérants.

AVIS. Avis est par les présentes donné qu'il sera fait, à la prochaine session de la législature de Manitoba, demande d'un acte pour amender l'acte d'incorporation de la Compagnie de chemin de fer dite *The Winnipeg and South Eastern Railway Company*, et pour permettre à la dite compagnie de construire une ligne de chemin de fer partant de quelque point sur la ligne-mère et allant jusqu'à quelque point sur le lac des Bois ou les eaux adjacentes, et d'acquiescer les lots de grève et construire et exploiter des baux, jets, mûles et quais au ou près du terminus de la dite ligne au dit lac, d'acquiescer et exploiter des baux à vapeur et autres sur le dit lac et les eaux adjacentes, et autres pouvoirs s'y rattachant.

Datée à Winnipeg, 12 décembre 1889.

MUNSON & ALLAN, Solliciteurs des requérants.

ARRONDISSEMENT SCOLAIRE DE SAINT-PIERRE-NORD.

Assemblée des contribuables de l'arrondissement scolaire de Saint-Pierre-Nord, tenue en la maison d'école du dit arrondissement, le dix-huitième jour de novembre A.D. 1889.

Étaient présents les contribuables du dit arrondissement. Proposé par M. Mimi Gosselin, appuyé par M. Deudonnet Gatin, que M. Alcide Bourgeois soit élu président, et M. Adolphe Morin, secrétaire de cette assemblée. Adopté.

M. Alcide Bourgeois ayant pris place au fauteuil, les résolutions de l'assemblée de Saint-Boniface, furent proposées et adoptées à l'unanimité dans l'ordre suivant:

LANGUE FRANÇAISE. Première résolution. Proposée par M. Louis Malo, appuyé par M. David Malt.

Deuxième résolution. Proposée par M. Augustin Carrière, appuyé par M. Joseph Desrosiers.

Troisième résolution. Proposée par M. Léger Lambert, appuyé par M. Arthur Malo.

ÉDUCATION. Première résolution. Proposée par M. Napoléon Lafournaise, appuyé par M. Joseph Gauthier.

Deuxième résolution. Proposée par M. Jean Poirier, appuyé par M. Edmond Bourgeois.

Troisième résolution. Proposée par M. Joseph Bourgeois, appuyé par M. Damase Malo.

Proposé par M. Augustin Carrière, appuyé par M. Damase Malo, que l'assemblée soit ajournée.

ALCIDE BOURGEOIS, Président.

ADOLPHE MORIN, Secrétaire.

PAROISSE DE SAINT-EUSTACHE.

Assemblée des paroissiens de Saint-Eustache, tenue le 26 novembre A.D. 1889.

Étaient présents, tous les habitants de la paroisse de Saint-Eustache. M. Domina Beaudin fut élu président et M. Philippe Deserre secrétaire de l'assemblée, les résolutions concernant la langue française et l'abolition furent adoptées dans l'ordre suivant:

ÉDUCATION. Première résolution. Proposée par M. J. H. Lavoie, appuyé par M. Fabien Lavacque.

Deuxième résolution. Proposée par M. William Paul, appuyé par M. Antoine Bracourier.

Troisième résolution. Proposée par M. Moise Ménard, appuyé par M. Joseph Bouchard.

LANGUE FRANÇAISE. Première résolution. Proposée par M. Hormidas Beaudin, appuyé par M. Olivier Paul.

Deuxième résolution. Proposée par M. A. Picard, appuyé par M. Joseph Normandin.

Troisième résolution. Proposée par M. Michel Patenaude, appuyé par M. Joseph Deserre.

DOMINA BEAUDIN, Président.

PHILIPPE DESERRE, Secrétaire.

La consommation radicalement guerrie

A M. LE DIRECTEUR:

Veillez informer vos lecteurs que j'ai un remède certain pour guerir la consommation. En en faisant usage à temps plusieurs milliers de personnes affectées ont été guéries radicalement. Je serai heureux d'envoyer des bouteilles de mon remède gratuitement à aucun de vos lecteurs atteints de consommation pourvu qu'on m'envoie leur adresse par express et le nom du bureau de poste.

Rspcctueusement, Da

PERSONNEL

M. Joseph Picard est revenu vendredi de Vancouver avec sa famille, pour se fixer de nouveau au milieu de nous.

Le lieutenant-gouverneur Royal était à Saint-Boniface hier.

M. Maxime Marion, de Saint-John, Dakota, qui était en promenade ces jours derniers chez son frère M. Roger Marion, M.P.P., est retourné chez lui samedi.

M. L. J. Colin, de Winnipeg, est parti hier pour une promenade à Arthabaska, Que. M. Colin sera de retour vers le 15 janvier ainsi que Madame Colin qui est en province de Québec depuis quelques mois.

Chronique Locale.

— Messe de minuit.

— A cause du jour de l'an, notre journal sera encore publié mardi la semaine prochaine.

— Les premières courses sur la glace auront lieu le jour de l'an, si le temps le permet.

— Par toute la province les nouveaux conseillers des différentes municipalités doivent s'assembler le deuxième mardi de janvier, à une heure de l'après-midi.

— Le maître général des postes a autorisé l'ouverture d'un bureau de poste à Fannyville, sur l'embranchement sud-ouest du C.P.R. M. Adolphe Veronneau sera maître de poste.

— Les vacances de Noël et du jour de l'an sont commencées depuis hier au Pensionnat et à l'Académie Provençale. Les élèves du Collège auront trois jours et demi de congé.

— N'oubliez pas que nous avons un magnifique assortiment de marchandises les plus belles pour les fêtes, et si vous voulez faire une belle table, venez nous rendre visite.

ANDRÉON & LEMIEUX,
215 rue Principale.

— Jeudi dernier, le 19 du courant, se donnait à l'hôtel Clarendon, le dîner annuel des étudiants, en médecine du Collège médical de Manitoba.

Ce jour était aussi celui de la clôture des classes pour le premier trimestre de la session 1889-90.

Presque toute la faculté s'y trouvait réunie et un bon nombre d'étudiants. Au repas, plusieurs toasts furent présentés auxquels répondirent les docteurs Ferguson, Good, Banchart, Paterson, etc.

Ensuite, MM. W. Schuch et B. H. Longhead et leurs étudiants, répondirent, les premiers au toast des bacheliers, et les derniers au toast des primaires.

Pendant la soirée, plusieurs discours furent interrompus tout à coup par des manifestations intenses, et la gaieté naturelle, et nous permirent d'admirer la diction facile, entraînante de ceux qui portèrent la parole.

Au nombre de ces discours nous mentionnons, entre autres, ceux de l'hon. conseil Taylor et de MM. les docteurs Neilson, McArthur, McDiarmid, Jones et Bryce, qui furent très goûtés.

Tous se retirèrent à une heure avancée de la nuit, enchantés et de desirer de voir encore de si agréables passe-temps.

Chronique de la Province.

Saint-Jean-Baptiste.

15 décembre.—L'élection des directeurs de notre société d'agriculture vient d'avoir lieu. Ont été élus : MM. S. J. Colman, Pierre Parenteau, Pierre Pelletier, Gustave Bordenave, Onésime Simonneau, James Lewis, Johnny Botton et C. H. Warner. M. Théophile Thibault a été choisi comme auditeur.

Saint-Alphonse.

5 décembre.—La clôture de la retraite qui a été commencée dimanche dernier, s'est faite aujourd'hui. Tout semble avoir coïncidé au succès de ces jours de grâce. Un éloquent prédicateur en la personne du Rév. Père Dazé, O.M.I., temps doux et beau, le chœur accompagné par notre zélateur musicien, Melle Josephine Campeau, une assistance nombreuse, assidue et recueillie. C'est un spectacle bien touchant que de voir toute une foule attentive à la parole du ministre de Dieu, se rendant humblement au tribunal de la pénitence, ensuite avec pitié au banquet sacré.

— Il est question de diviser la paroisse en deux parties. Les habitants de la partie sud se préparent à bâtir une chapelle et un local pour des religieuses, à Mariapolis, station sur le chemin Northern Pacific. Le but est de stimuler l'immigration de l'élément catholique et français dans cette partie de la province. De superbes terres appartenant aux spéculateurs et se vendant à des prix variant de \$4.00 à \$5.00 de l'acre, à proximité de la gare et aux environs, la certitude d'une chapelle et d'une école dirigée par nos sœurs, tout cela devra nécessairement nous emmener des colons. Le but est grand et la tâche ne sera pas trop difficile.

Saint-Pierre-Jolys.

16 décembre.—Nous avons eu la semaine dernière une retraite prêchée par le R. P.

Dazé, O.M.I. Les exercices de cette retraite ont été suivis avec une grande ponctualité par tous les paroissiens.

— MM. Herbert et Fréfontaine ont établi une scierie à une vingtaine de milles du village, ce qui est d'un grand avantage pour ceux qui veulent se procurer de la planche pour bâtir.

— Il s'est vendu dans les deux heures, cette année au-delà de cinquante mille livres de beurre.

— Il a été expédié d'ici par MM. Racicot et compagnie un char de viande (bœuf) à Montréal.

— Nous avons depuis quelques jours de beaux chemins d'hiver pour nos charroyages.

A L'ENCLOS

De la municipalité de Saint-Boniface, une vache rouge, front et ventre blancs, bords des cornes soies et âgée de 4 à 5 ans.

MOISE RACETTE,
Gardiens d'enclos.
23 Décembre, 1889.

IN POUND

Of the Municipality of Saint-Boniface, one red cow, forehead and belly white, horns cut off and between 4 and 5 years old.

MOISE RACETTE,
Pound Keeper.
31ms.24.12.89.



Soumissions pour un permis de couper du bois sur les terres de la Péninsule dans la province de Manitoba.

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au sous-sécretaire, et marquées "Soumissions pour un permis de couper du bois," seront reçues à ce département jusqu'à midi, de lundi, le 27 janvier prochain, pour un permis de couper du bois de corde depuis cette date jusqu'au premier octobre 1890, dans les limites suivantes :

1. Section 11 et cette partie de la section 29 en dehors de la réserve indienne de Saint-Peter, dans le canton 13, rang 6.

2. Section 29, canton 13, rang 7.

3. Sections 11 et 29, canton 12, rang 8.

4. Sections 11 et 29, canton 13, rang 8, toutes à l'est du principal méridien, dans la province de Manitoba.

Les règlements d'après lesquels des permis seront donnés peuvent s'obtenir à ce département, ou au bureau de l'agent des bois de la Couronne, à Winnipeg. Chaque soumission doit être accompagnée d'un chèque accepté par une banque incorporée, fait payable à l'ordre du député ministre de l'Intérieur pour le montant du bonus que le soumissionnaire est prêt à payer pour le permis. Les soumissions par télégraphe ne seront pas considérées.

JOHN R. MALL,
Secrétaire.
Département de l'Intérieur.
Ottawa, 12 déc. 1889. } 11.24.12.89

Dr T. FAFARD,
MEDECIN DE L'HOPITAL SAINT-BONIFACE,
AVENUE TACHE, SAINT-BONIFACE.

Heures de consultation :—8 à 10 a.m.,
2 à 6 et 8 à 10 p.m. } 1a 4.4.89.

MEUBLES AU PRIX DU GROS !

M. Despars annonce à ses nombreuses pratiques qu'il vient de recevoir un fort assortiment de meubles de toutes espèces qu'il vendra au prix du gros.

MM. LES COMMISSAIRES POURRONT SE PROCURER DES BUREAUX ET BANCS D'ÉCOLES DANS LES DERNIERS PATRONS, A PRIX RÉDUITS.

Magasin dans le Blee Royal, Avenue Provencher.

FERRONNERIES,	EPICERIES,
FERBLANTERIES,	PROVISIONS,
FAIENCES,	FLEUR,
PEINTURES, HUILES,	THÉ, CAFÉ,
VERNIS,	SIROP, MELASSE,
POELES,	SAINDOUX, LARD, JAMBON,
FOURNAISES,	POISSON FRAIS ET SALÉ,
HARNAIS,	MORUE VERTE,
SLEIGHS, ETC., ETC.,	SEL DE LIVERPOOL EN SAC, ETC.

Nous défions toute compétition tant pour les prix que pour la qualité de nos marchandises.

MAISON H. F. DESPARS, - - Coin des rues Tache et Provencher.
3 m.28.11.89

IN POUND

In the Municipality of Saint-Boniface

Since Thursday, the fifth instant, an old grey ox with marks of lettering unreadable on the left horn and a white spot on the middle of the right eye.

The owner is notified to claim the animal and pay costs.

MOISE RACETTE,
Poundkeeper.
Saint-Boniface, 9 Dec. 1889. 4i

AVIS

AVIS est donné par le présent, que l'Association sur la vie, Confédération, à sa prochaine session, afin d'obtenir un acte autorisant la dite association, à une de ses assemblées générales et de temps à autre, de changer le nombre des directeurs qui forment son conseil général, et de le réduire à pas moins de dix, et aussi d'augmenter le pouvoir que possède l'association en des biens-fonds et des rentes foncières et des baux de biens-fonds renouvelables dans la province d'Ontario par achat, mortgage ou autrement, et de faire disparaître, en tant qu'il s'agit de la province d'Ontario, la restriction maintenant imposée par le deuxième article de l'acte constitutif de la dite association, 34 Victoria, chap. 54, et pour d'autres fins.

JAMES BEATY,
Solliciteur pour
L'Association sur la vie, Confédération.
Toronto, 3 décembre 1889. 9i.11.12.89

HOTEL BEAUREGARD

Coin des avenues Taché et Provencher, Saint-Boniface, Manitoba.

Avantagagement situé à l'entrée du pont Saint-Boniface.

Salle de billard, piano, etc. Liqueurs et cigares de première qualité.

1a.7.11.89.

A L'ENCLOS

De la Municipalité de Saint-Boniface,

Depuis jeudi, le 5 courant, un vieux bœuf gris, ayant sur la corne gauche des traces de lettres maintenant illisibles; le milieu de l'œil droit blanc.

Le propriétaire est averti de réclamer l'animal et payer les frais.

MOISE RACETTE,
Gardiens d'enclos.
Saint-Boniface, 9 déc. 1889. 4i

AVIS.

Avis est par les présentes donné que la compagnie de chemin de fer Brandon and South Western incorporée par un acte de la législature de Manitoba, demandera au parlement du Canada, à sa prochaine session, la péssation d'un acte d'incorporation avec pouvoir d'acquiescer l'actif, les franchises et les immunités de la compagnie dite: The Manitoba Coal Company Limited, pour émettre des obligations sur les terres octroyées et pour exempter ses terrains de taxes, et autres pouvoirs.

Date à Winnipeg, le 6 décembre, 1889.

CAMPBELL & CRAWFORD,
9i.11.12.89. Solliciteurs de la requérante

Compagnie de Chemin de Fer North-West Central.

Avis est par les présentes donné qu'il sera fait au Parlement du Canada à sa prochaine session, d'émanciper d'un acte pour amener la charte de la compagnie de chemin de fer Great North-West Central, et l'acte confiant la dite charte, en donnant à la dite compagnie pouvoir de choisir sept directeurs au lieu de cinq, tel que maintenant pourvu, et en lui donnant aussi pouvoir par règlement passé à cette fin d'augmenter ou réduire le nombre des membres, régulièrement qualifiés, tel que prescrit par l'acte, pouvant composer un Bureau de Directeurs de la dite compagnie, et pour d'autres fins.

DANIEL McMICHAEL,
pour les requérants
9ims.4.12.89.

AVIS.

Avis est par les présentes donné, qu'à la prochaine session de la Législature de Manitoba, la municipalité rurale de Norfolk Sud, fera la demande d'un acte pour amener le chapitre 43 de 51 Victoria, en rendant les débetures émises ou devant l'être, en vertu du dit chapitre obligatoires contre toute la dite municipalité rurale, et pour les légaliser, et en hâtant tous les mots de la section une après le mot "effectual" (version anglaise) et pour amener le chapitre 49 de 52 Victoria, en pourvoyant à ce que les débetures et l'intérêt en vertu d'elles, soient payables annuellement, le premier jour de mars de chaque année et pour légaliser les débetures émises et en amendement la section trois.

Daté à Winnipeg, ce premier jour de novembre A.D. 1889.

CAMPBELL & CRAWFORD,
Solliciteurs de la municipalité.
4ims.4.12.89.

A L'ENCLOS

Dans la paroisse de Saint-Charles, quartier No. 2 de la municipalité d'Assiniboia, une taure âgée d'environ deux ans, couleur brune barbe.

Le propriétaire est prié de réclamer et payés frais, sinon l'animal sera vendu conformément aux règlements municipaux.

ANTOINE HOGUE,
Gardiens d'enclos
Saint-Charles, 22 novembre, 1889.

HOTEL DE QUEBEC

AVENUE TACHE, SAINT-BONIFACE, MAN.

GABRIEL ARIAL, Propriétaire.

DE PREMIÈRE CLASSE.

Salles à dîner et chambres à coucher bien tenues. Liqueurs choisies. Bonnes cuisines.

1a 7.11.89.

T. PELLETIER,

BARBIER - COIFFEUR,

Marchand de Tabac, Fruits, etc.

AVENUE TACHE, SAINT-BONIFACE.

M. Pelletier a toujours en main un assortiment considérable de cigares de choix, tabacs, cigarettes, fruits, eaux gazeuses, etc., etc.

27.9.88.

UNE GRANDE VENTE !

DE CADEAUX DE NOEL ET DU JOUR DE L'AN

SE FAIT À L'HEURE QU'IL EST AUX MAGASINS

CHEAPSIDE.

578 580, rue Principale, Winnipeg.

Les pratiques encombrant nos magasins pour voir nos IMMENSES ASSORTIMENTS. Les comptoirs plient sous le poids des marchandises de Noël à 25 et 50 Cts. Cinq caisses venant d'arriver d'Europe.

Des PRESENTS sont donnés à toute personne qui achète pour la valeur de \$2.50 à \$5.00, ainsi que de jolis Calendriers pour 1890.

60 Pieces D'ETOFFES a ROBES a 30 et 40 cts.

Cette semaine, nous vendons à 15 cts la verge un assortiment très considérable de Marchandises Sèches, Tapis et Rideaux.

3 Commis français pour vous servir 3

ENEZ AVEC VOS AMIS AU **CHEAPSIDE,**
MAGASINS DU BON MARCHÉ,
578, 580, RUE PRINCIPALE, WINNIPEG.

ROBINSON & CIE.,

402 RUE PRINCIPALE, WINNIPEG. 402

Nous faisons, ces jours-ci, UNE VENTE SPÉCIALE de nos assortiments d'hiver, car c'est notre intention d'ajouter à notre commerce déjà très considérable les ouvrages de modistes et tout ce qui touche à cette ligne.

REMARQUEZ quelques-uns de nos prix :—Draps à manteaux, \$1.25 valant \$2.00; marchandises de \$1.50 pour \$1.00; valeur de \$1.00 pour 50 cts.

Nous vendrons la balance de nos robes de cérémonie à moitié prix : une robe de \$18.00 pour \$9.00, etc.

Nous avons 50 PIECES DE SOIE, nouveaux patrons, valant 65 cts. la verge, et nous les détaillerons à 30 cts.

Autres soies de 60 cts. pour 40 cts.

SATINS—Nous en avons 25 pièces que nous vendrons 35 cts. la verge quoique valant \$1.00. SERGES POUR ROBES—25 pièces de différentes couleurs, valant 45 cts. pour 25 cts. la verge. FLANELLES GRISSES, tout laine, 25 poudes, 13 cts. la verge.

Nous avons l'intention d'agrandir notre magasin au printemps, c'est pourquoi nous vendons à sacrifice.

Une visite immédiate est sollicitée. **ROBINSON & CIE.**

AU PLUS BAS PRIX!!

No. 324, rue Principale, Winnipeg.

Il n'y a pas à discuter, nous vendons à MEILLEUR MARCHÉ que n'importe où ailleurs.

Notre département d'habillements faits à ordre offre toujours satisfaction. Dans tous les cas, nous garantissons l'ouvrage. Des années d'expérience nous permettent de le dire. Hardes-faites, du plus beau fini; Casques et Chapeaux, de la dernière mode; Chemises blanches, en flanelles, etc.; Cravates, Collets, Poignets, tout à plus bas prix qu'ailleurs. Capots en fourrures de toutes sortes, dans les prix les plus réduits.

Notre enseigne est bien connue :—Les CISEAUX D'OR.

G. A. GAREAU,

234 Rue Principale, Winnipeg.

AU BON MARCHÉ.

Importations d'Automne et d'Hiver 1889-90.

ASSORTIMENT COMPLET DE

MARCHANDISES SECHES, HARDES-FAITES, FOURRURES ET CHAUSSURES.

Marchandises Seches.

Etoffes à robes. Cachemires noirs. Cachemires rayés. Meltons de couleur. Meltons noirs. Etoffes à manteaux. Tweeds de toutes sortes. Etoffes Canadiennes. Serges noires et de couleurs. Flanelles grises, 12½ cts en montant. Flanelles de couleur, 16 cts en montant. Laine à tricoter, 35 cts à \$2.00. Couvertes de couleur, \$1.50 à \$4.00. Couvertes blanches, \$3.00 à \$5.50. Coton ouaté, 8 à 25 cts. Coton jaune, 4 cts en montant. Coton à drap, 72 poudes de largeur. Jersey, \$1.00 à \$4.00. Bonnets et Capines en laine. Gilet en laine. Robes en laine. Corps et caleçons. Corps pour Dames. Corsets de toutes sortes. Chemises blanches et de couleurs. Chemises de flanelle. Coton à tisser. Châles de toutes sortes.

N'oubliez pas l'endroit :

4m 5 4.88

BLOC ROYAL.

(AU PAVILLON FRANÇAIS.)

F. E. VERGE, Saint-Boniface.

HARDES-FAITES.

Habillements en serge, \$7.50 à \$15.00. Habillements en tweed, \$8.00 à \$14.00. Habillements en étoffe canadienne, \$5.00. Pardessus, \$5.00 à \$20.00. Pantalons, \$1.50 à \$6.00. Veste en laine. Overall. Capots cirés.

FOURRURES.

Capots de Chat Sauvage. Capots d'Astracan. Capots de Bison. Capots de Mouton. Capots de Chèvre. Casques en Seal. Casques en Loutre. Casques en Mouton de Perse. Casques en Mouton de Russie. Casques en Astracan. Casques en Ours. Casques en Lapin. Bordures en pelleterie noire et grise. Mitaines et Gants de toutes sortes.

Chaussures.

Bottes fines. Bottes fortes. Bottes canadiennes. Bottines en kid. Bottines en chèvre. Bottines en veau. Bottines en drap. Souliers allemands. Souliers rouges. Souliers en tapis. Pardessus et Claques de toutes sortes. Souliers en original. Goudrier. Cuir rouge, jaune, de mouton, etc., etc.

Il n'est pas nécessaire d'entrer dans plus de détail. Une visite vous convaincra des avantages que nous offrons.

AGRICULTURE.

QUELQUES PROVERBES.

Ceux qui ont de bon bétail achètent du bien, et ceux qui n'ont que du blé n'arrivent à rien.

Une ferme sans bétail est une cloche sans battant, et le fermier travaillera tout son sôl sans faire sonner les cent sous.

L'œil du maître nourrit le bétail; et quand il n'y est pas, la pâture file ou les bêtes souffrent.

Sans bétail on ne fait rien qui vaille, on a ni grain, ni foin, ni paille.

Le bon nourrisseur vaut le bon labourer.

Ne faites pas de la science un hérisson, on ne l'embrancherait sans se piquer le menton.

La fainéantise est comme la rouille, elle use plus que le travail; la clef dont on se sert est toujours claire.

Qui dissipe le temps dissipe la vie, car c'est du temps que la vie est faite.

Le temps vient, passe et ne revient plus; temps perdu, c'est argent de moins.

L'eau qui tombe goutte à goutte creuse le rocher. Une souris coupe un gros câble. De petits coups répétés courent un grand chêne.

On doit secourir dans leur vieillesse ceux qui nous ont nourris dans leur jeunesse.

Il faut à tout cheval un bon palefrenier, comme à toute ferme un bon cultivateur.

Celui qui a la moitié de ses terres labourables en prés est un excellent cultivateur.

Il est encore bon s'il en a le tiers, le quart n'est pas assez.

Celui qui soigne son bétail soigne sa bourse.

J. BUREAU.

SAGESSE AGRICOLE.

Le bon grain non semé ne produit pas; les bonnes résolutions n'aboutissent à rien si on ne les met pas à effet.

En négligeant de prendre soin de leurs outils et de leurs machines, bien des cultivateurs subissent des pertes supérieures au montant de leurs taxes.

Chaque mois a son attrait, chaque saison son charme particulier. L'espérance, pour le printemps; les promesses, pour l'été; la récolte, pour l'automne; le repos, pour l'hiver.

Chacun veille à ne pas se laisser tromper par son voisin. Un jour vient où il voit qu'il ne faut pas non plus tromper son voisin. Alors tout est bien.

De même qu'une plante pousse plus vigoureusement quand ses racines ont un solide appui dans le sol; ainsi le cultivateur est d'autant plus prospère qu'il est mieux attaché à sa terre et qu'il la considère comme d'un intérêt vital pour lui.

La fortune frappe une fois à la porte de chaque homme, mais elle ne va pas le chercher au cabaret, s'il est sorti à son premier passage.

SAGESSE DE LA FERME.

On compte par centaines les colons aisés, qui ont débuté il y a 30 à 40 ans très pauvrement, dans la province de Québec, et qui ont élevé de nombreuses familles d'intelligents enfants, qui remplissent aujourd'hui avec honneur des fonctions élevées dans l'administration provinciale ou fédérale.

Point de conjectures dans votre manière de cultiver. Sachez le but que vous vous proposez et comment y parvenir. Ayez un but particulier pour chacune de vos entreprises. N'imitez point servilement vos voisins. Etudiez le pourquoi et le comment des choses.

J'aurais ramassé mon avoine avant la pluie, disait un fermier, sans le retard d'un voisin qui me devait une corvée que je lui avais donnée. Comme cette négligence à rendre un service prêt et ce manque d'exactitude peut compromettre les intérêts d'un ami. Faire attendre quelqu'un après l'heure convenue est un vol, car le temps est de l'argent.

Aucun homme ne réussit dans la vie sans s'astreindre à de constants efforts pour parfaire son éducation. Peu importe le degré auquel l'ambition d'un homme est satisfaite, si sa femme ne salue pas avec joie son retour à la maison et si ses enfants ne sont pas heureux de le voir au milieu d'eux, car alors sa vie est manquée.

Un manufacturier disait récemment que les affaires ne marcheraient pas avec les méthodes et les machines d'il y a vingt ans. Beaucoup de fermiers gagnent leur vie avec des méthodes et des machines plus vieilles que cela. Ce qui prouverait assez que l'agriculture est une aussi bonne affaire que les autres dans les mêmes conditions.

COMMERCE.

Marchés de Saint-Boniface et de Winnipeg.

Marché de la maison.

	\$ cts.	\$ cts.
Beuf, rôti, par lb.	0 10	à 0 15
Bœuf, sauté, " "	0 10	à 0 12
Beuf, bouilli, " "	0 06	à 0 08
Beuf, par quartier, " "	5 00	à 6 00
Beuf, vivant, par 100 lbs.	3 00	à 3 50
Veau, rôti, par lb.	0 10	à 0 15
Veau, sauté, par lb.	0 12	à 0 15
Porc, frais, " "	0 10	à 0 15
Porc, par 100 lbs.	7 00	à 7 50
Mouton, rôti, par lb.	0 10	à 0 15
Gigot de mouton, par lb.	0 12	à 0 15
Côtelettes de mouton, par lb.	0 15	à 0 15
Agneau du printemps, par gr.	0 75	à 1 00
Jambon, par lb.	0 15	à 0 20
Lard, " "	0 10	à 0 12
Saindoux, " "	0 10	à 0 12
Sauces, " "	0 25	à 0 30
Sauces de Bologne, par lb.	0 15	à 0 15
Foin, par lb.	0 04	à 0 05
Rognon, par lb.	0 13	à 0 15
Tête en fromage, par lb.	0 10	à 0 10
Cœur, " "	0 10	à 0 10
Langue, " "	0 10	à 0 15
Poulets vivants (par couple) lb.	0 30	à 0 35
Poules, " "	0 65	à 0 70
Oufs, par douz.	0 25	à 0 30
Beurre, par lb.	0 20	à 0 25

BOIS ET CHARBON.

Tremble, par 100 p.	3 50	à 4 00
Frêne, chêne et épinette rouge	5 50	à 6 00
Perches de tremble, par 100	3 50	à 3 75
Charbon dur, par 100	10 00	à 10 50
Charbon mou, par 100	6 50	à 8 00

FOIN.

Foin de prairie, par tonne	7 00	à 9 00
Foin pressé, par tonne	10 00	à 0 00

LÉGUMES.

Patates, par minot.	0 75	à 0 90
Tomates, par lb.	0 00	à 0 00
Choux, par 100	8 00	à 10 00
Oignons, par minot.	1 50	à 2 00

GRAINS.

Blé dur No. 1, par minot.	0 68	à 0 75
Avoine, par minot.	0 46	à 0 45
Orge, " "	0 45	à 0 50

FARINE.

Farine par 100 lbs XXX	1 35	
" " XXXX	2 50	
" " Strong Baker	2 50	
" " Roller Process	2 80	

PEAUX.

Peaux vertes, par 100	2 50	à 3 00
Peaux sèches, par 100	1 00	à 1 50

POISSON.

Poisson blanc, par lb.	0 06	à 0 08
Brochet, " "	0 03	à 0 05
Morue, " "	0 00	à 0 10

DIVERS.

Poulet, " "	0 10	à 0 12
Dindon, " "	0 15	à 0 18

BOIS DE CONSTRUCTION.

1ère planches communes, blanches.	22 00	
2ème " "	18 00	
3ème " "	18 00	
4ème " "	18 00	
Doublement brut, au-dessus	16 00	
Gros bois à bâtir, 16 pieds et au-dessus	20 00	
Gros bois à bâtir, 16 pieds, pour chaque 2 pieds additionnels, 16 pieds et au-dessus	1 00	
Lambourdes et soliveaux, 16 pieds et au-dessus	20 00	
Lambourdes et soliveaux, au-dessus de 16 pieds pour chaque 2 pieds additionnels	1 00	
Cloutiers, par 100	23 00	
Tringles 2 et 3 pouces	23 00	
Planches, de toute largeur, qualité A.	45 00	
" " " " " " " "	40 00	
" " " " " " " "	35 00	
1er bois sain, 1, 1 1/2 et 2 pouces	55 00	
2ème " "	40 00	
Pin 1ère qualité pour planchers, lambris et plafonds	35 00	
Pin 2ème " "	32 00	
Pin 3ème " "	29 00	

Marché du Cultivateur.

Beurre, frais, la lb.	0 18	à 0 20
Beurre, salé, la lb.	0 15	à 0 18
Oufs frais, la doz.	0 23	à 0 25
Oufs en boîtes, la doz.	0 20	à 0 21
Patates, le minot.	0 70	à 0 75
Navets, le minot.	0 00	à 1 50
Carottes, le minot.	0 00	à 1 50
Panais, le minot.	0 00	à 1 25
Betterave, le minot.	0 00	à 1 25
Oignons, le minot.	1 25	à 1 75
Choux, par 100.	4 00	à 15 00
Oie, par lb.	0 12	à 0 13
Canards, par lb.	0 10	à 0 12
Dindes, par lb.	0 12	à 0 12
Poulets, par lb.	0 08	à 0 10
Bois, épinette, la corde.	5 00	à 5 50
" tremble, " "	3 50	à 4 00
" perches de tremble, " "	3 50	à 4 00
Foin, la tonne	10 00	à 0 00
Paille, la tonne	5 00	à 0 00
Beuf, par lb.	0 03	à 0 04
Beuf, par lb.	0 00	à 0 02
Porc, abattu, par lb.	0 05	à 0 06
Cochons, vif, par lb.	0 03	à 0 04
Mouton, vif, par lb.	0 00	à 0 10
Veau, abattu, par lb.	0 04	à 0 05
Veau, vif, par lb.	0 00	à 0 04
Bié, le minot.	0 70	à 0 75
Avoine, le minot.	0 40	à 0 45
Orge, le minot.	0 45	à 0 50

ON DEMANDE.

Un agent pour la vente, dans le Manitoba et le Nord-Ouest, du

PORTEUR DECAUVILLE,

chemin de fer portatif à pose instantanée, pouvant servir avec économie dans toutes les industries où il y a du transport à effectuer.

Pour conditions et renseignements, s'adresser à

E. RODIER, Représentant au Canada de la Société Decauville, 30 Rue St. Jacques, Montréal. jno. 13.6.89.

PHARMACIE SAINT-BONIFACE

M. le Dr Lambert ayant fait l'acquisition de la "Pharmacie Saint-Boniface", connue comme la pharmacie de MM. Fafard et Cie, tiendra comme par le passé toutes

ESPECES DE MEDICINES PATENTÉES, ARTICLES DE TOILETTE, PARFUMERIE, Etc., Etc.

Le Dr Lambert tiendra ses bureaux à la pharmacie durant le jour et verra lui-même à ce que les prescriptions soient minutieusement remplies.

Tout au Comptant. La pharmacie sera ouverte le jour et la nuit et les dimanches.

Dimanche—9 à 10, 12 à 1, 7 à 8. jno 15.3.88.

JOHN BEDARD

Mecanicien — ET — Machiniste,

FABRICANT ET COMMERÇANT DE

TOUTE ESPECES DE MACHINERIE. Ouvrages en Fer et en Cui-vre fondus.

Reparation:—de:—Machines (Les machines à vapeur une spécialité.)

TOUT OUVRAGE EST GARANTI. PRIX MODÉRÉS.

S'adresser aux bureaux de la Cie:

BARB WIRE WORKS CO., 47 Rue Lombard, Winnipeg. jno. 27.9.88.



WHY YOU SHOULD USE Scott's Emulsion

"Cod Liver Oil with HYPOPHOSPHITES."

It is Palatable as Milk. It is three times as efficacious as plain Cod Liver Oil. It is far superior to all other so-called Emulsions.

It is a perfect Emulsion, does not separate or change. It is wonderful as a flesh producer. It is the best remedy for Consumption, Scrofula, Bronchitis, Wasting Diseases, Chronic Coughs and Colds.

Sold by all Druggists, 50c. and \$1.00.

LA LIGNE LA PLUS COURTE



La plus directe et la moins chère — POUR — MONTREAL, QUEBEC

Et tous les points intermédiaires — EST LE — CHEMIN DE FER

MINNEAPOLIS, ST. PAUL & SAULT STE. MARIE.

RAPPELEZ-VOUS, PAS DE CHANGEMENT DE CHARS. Les convois quittent St. Paul à 6.40 p.m. et Minneapolis à 7.20 p.m. tous les jours.

Des wagons-lits circulent maintenant entre Minneapolis et Boston. Sièges de repos gratuits. Les voyageurs allant de Minneapolis à Montréal par cette ligne arriveront plusieurs heures plus tôt que par aucune autre. Pour plus amples renseignements, adressez à

JNO. G. TAYLOR, Gen. Pass. Agt., Minneapolis. LOUIS MIGNAULT, Agt. des voyageurs, Minneapolis. la 21 11 89

NOUS ATTIRONS L'ATTENTION DU PUBLIC Des Assortiments de Banqueroute

Consistant en MARCHANDISES SECHES ET EN LINGERIE POUR HOMMES

Se vendent à des prix extrêmement bas, au No. 432, RUE PRINCIPALE, WINNIPEG.

Geo. H. Rogers a non-seulement l'assortiment de P. A. D'AUTEUIL, mais aussi celui de GEO. C. LONG & CIE, et les deux sont maintenant en vente

A l'Ancien Magasin de P. A. D'AUTEUIL, 432 Rue Principale.

NOUS SOMMES PRÊTS À VENDRE MEILLEUR MARCHÉ QUE PARTOUT DANS WINNIPEG.

M. J. W. LACHAMBRE dont nous nous sommes assurés les services portera une attention spéciale à nos pratiques françaises.

Invitation à tous de venir nous voir pour faire de bons marchés.

GEO. H. RODGERS & CIE. NOUVEAUTÉS, 432 rue Principale. CHAUSSURES, en gros et en détail, 470 rue Principale. Nouveautés et en can chaque soir, au No. 590 rue Principale. Succursale à Glenboro. jlj 17 10

AU PUBLIC!

Désire-t-on acheter de la viande à bon marché, IL FAUT ALLER VISITER NOTRE NOUVEAU BOUCHER,

M. PHILEAS TRUDEAU.

TOUJOURS DES VIANDES DE CHOIX

A DES PRIX INCONTESTABLEMENT PLUS BAS QUE TOUT CE QUI S'EST VU DANS SAINT-BONIFACE.

SATISFACTION GARANTIE A TOUS.

DANS LE BLOC LARIVIERE, Porte voisine de l'hôtel Beauregard.

PHILEAS TRUDEAU. jlj 10 10 89

AU MAGASIN BLEU!

— AU MAGASIN BLEU! —

Meilleur Marche que Jamais!

Les habillements d'automne et d'hiver arrivent tous les jours, et les prix sont de

— MOITIE —

plus bas qu'à tous les autres magasins de hardes-faites de Winnipeg.

IL FAUT VOIR LES PRIX POUR LE CROIRE:

Habillements d'étoffe du pays pour	\$6.50
Habillements de bon tweed tout laine valant \$15.00 pour	9.50
Habillements valant \$18.00 pour	12.50
Pantalons tout laine pour	1.50
Pardessus en bonne étoffe du pays pour	6.50
Pardessus en tweed tout laine valant \$12.00 pour	7.50
Pardessus valant \$15.00	10.50

VENEZ EXAMINER ET JUGER PAR VOUS-MEMES

— AU —

Magasin Bleu - - 426 Rue Principale. 3m 1, 10, 85

SANTÉ POUR TOUS!!

PILULES et ONGUENT HOLLOWAY.

LES PILULES

Purifient le Sang, corrigent tous les Dérangements du FOIE, de l'ESTOMAC et des INTESTINS

Killes fortifient et restituent la Santé à des Constitutions délabrées, elles sont aussi inestimables dans toutes les maladies particulières au Sexe Féminin de tout âge. Pour les enfants ainsi que pour les personnes âgées sont invaluables.

L'ONGUENT

Est un remède infallible pour les Maux des Jambes, ceux des Seins, Blesures Anciennes, Plaies et Ulcères. Il est fameux pour la Goutte et le Rhumatisme, et pour tous les Dérangements de la Poitrine il est de même sans égal.

POUR LES MAUX DE GORGE, LA BRONCHITE, LES RHUMES, LA TOUX.

Gonflements Glanduleux, et toutes les Maladies de la Peau, il est sans rival; et pour les membres contractés et jointures raides il agit comme un charme.

Ces Médicines sont préparées seulement à l'Etablissement du Professeur Holloway, 78, NEW OXFORD STREET, auparavant 583, Oxford Street, Et se vendent à ls. 1/4d., 2s. 9d., 4s. 6d., 11s., 22s., et 33s. le Pot ou la Boîte, et on peut les obtenir dans toutes les Pharmacies de l'Univers.

Les acheteurs sont priés de regarder l'étiquette qui se trouve sur chaque Pot et Boîte, s'il n'y a pas l'adresse 533 Oxford Street, London, c'est de la falsification.

ROBT. WYATT,

MARCHAND DE QUINCAILLERIES, USTENSILES DE CUISINE, PEINTURES, HUILES, COULEURS, Etc., Etc.

352 — Rue Principale, Winnipeg — 352 (Porte voisine de la Banque de Montreal.)

LES FAMEUSES FOURNAISES DE McCLARY

Supérieures à toute autre espèce de fournaises ou de poêles. Aussi une grande variété de poêles de cuisine, de salle, etc.

Venez voir et demandez nos prix. 3m 17 10 89 ROBT. WYATT.

M. HUGHES & CO.

MEUBLES EN GROS ET EN DÉTAIL, Bloc de l'ancienne maison "Potter," Nos. 315 et 317

Coin des rues Principale et Notre-Dame Est, Winnipeg.

Ce qu'il y a de mieux et de meilleur marché dans Winnipeg.

SATISFACTION GARANTIE. Téléphone No. 413.

la 7 11 89 M. HUGHES & CO.

LA MUTUELLE DE NEW-YORK

Compagnie d'Assurance sur la Vie.

RICHARD A. McCURDY, President.

ETABLIE 1er FEVRIER 1843.

A payé depuis son organisation - - - \$272,000,000.00

Capital au 1er Janvier 1889 -